

[Texte]

member for Oxford. But I would like to respond very briefly to one or two of the points raised.

• 1620

En ce qui concerne la décision de la Cour suprême, j'accepte que c'était une décision extraordinaire et que le ministre de la Justice a indiqué que dans sa revue globale de la fonction de la Commission des droits humains, et des réformes nécessaires pour améliorer les résultats de cette commission, c'est bien sûr que les problèmes indiqués clairement par M. Bhinder vont être réglés par les législations nouvelles, si nécessaire; et évidemment c'est nécessaire maintenant parce que la Cour suprême a décidé... de l'autre côté. Il y a trois semaines, M. Bhinder était dans mon bureau de circonscription pour discuter directement de cette situation avec moi et j'ai indiqué aussi, cette fois, l'indication très claire du ministre de la Justice. Mais je vous dis bien qu'il faut continuer à pousser dans cette direction.

Just one other point that Irene also mentioned, really about tax treatment. I think that is something members would like to follow up. The budget of Finance Minister Wilson, by changing the definition of disabled people as he did, gave to 120,000 more Canadians the ability to make deductions that formerly they had not been able to, so in effect by the stroke of a pen—the intelligent stroke of a legislative pen—great changes can be made in this area. I am sure we can now focus in on where those additional strokes of the pen have to be made, and to begin that I would like to turn to the member of our committee from Beaches constituency in Ontario, Mr. Young.

Mr. Young: Thank you, Mr. Chairman. First of all I would like to congratulate COPOH again for an excellent presentation. In fact I was just sitting here thinking that it was probably about six years ago about now that I was first associated with COPOH or came to know even what COPOH was all about. From your presentation things have not changed too much from six years ago, Jim. Many of the burning key issues are still there and have not been addressed. This is one of the reasons actually why the committee was interested in having you as a first witness following the Minister's presentation last week. In the space of time that this committee has not sat, we really have lost touch with what is going on in terms of issues or how those issues have been addressed, so it was kind of important from our point of view that we hear from people who are affected most directly, either by the lack of policy or otherwise.

There are a couple of questions I want to ask you with respect to that. When you were telling about independent living, that was key to the *Obstacles* Report, of course. One of the recommendations in the *Obstacles* Report had to do with sheltered workshops. I seem to recall that in the last Parliament, consultants had been hired to draft up a study on sheltered workshops. I understand the Ontario government has already done one, but I understood that the federal government was to do one also or was in the process of doing one. I do not know if you have any additional information on what

[Traduction]

moi, auparavant, de répondre très brièvement à une ou deux des questions que vous avez soulevées.

Going back to the Supreme Court decision, I agree that it was an extraordinary decision and the Minister of Justice has indicated, in his global review of the role of the Human Rights Commission, and of the reforms that will have to be carried out in order to improve its work, that problems raised by the Bhinder case will be addressed by new legislation, if necessary; and that is now the case because the Supreme Court has made an opposite decision. Three weeks ago, Mr. Bhinder came to see me in my riding office to discuss the situation with me and I pointed out to him the very clear indication given by the Justice Minister. But we will have to keep pushing in that direction.

J'aimerais aussi dire quelques mots de la suggestion faite par Irene, concernant les exemptions fiscales. C'est une question que les autres membres du Comité pourront d'ailleurs reprendre, s'ils le souhaitent. Dans son budget, notre ministre des Finances, M. Wilson, a modifié la définition que l'on donnait d'une personne handicapée, autorisant ainsi 120,000 personnes de plus à opérer des déductions qui leur étaient interdites jusqu'ici. On voit donc que, d'un trait de plume judicieux, on a apporté de gros changements dans ce domaine. Nous pouvons continuer à explorer les changements qui s'imposent. C'est pourquoi je donne la parole au député de la circonscription de Beaches, M. Young.

M. Young: Merci, monsieur le président. Tout d'abord, je voudrais féliciter les représentants de COPOH qui, une fois de plus, ont exposé la situation de façon remarquable. En vous écoutant, je me disais que cela fait près de six ans que je connais l'existence de votre association. Or, il semble, mon cher Jim, que les choses n'aient pas tellement évolué depuis et que les questions brûlantes de l'époque n'aient toujours pas été réglées. C'est sans doute pour cela que le Comité tenait à ce que vous comparassiez immédiatement après l'audition du ministre, la semaine dernière. En effet, le Comité a un peu perdu contact avec toutes ces questions et nous tenions à entendre le point de vue des personnes qui sont le plus directement affectées par les politiques—ou l'absence de politiques—dans ce domaine.

A ce propos, j'aimerais vous poser une ou deux questions. Vous avez parlé de la vie autonome, qui constitue l'un des principaux éléments du rapport *Obstacles*. Ce rapport fait justement allusion aux ateliers de réadaptation. Je crois me souvenir que, lors de la dernière session parlementaire, on avait parlé d'une étude commandée à des experts-conseils, sur la question des ateliers protégés. Je crois savoir que le gouvernement de l'Ontario a déjà effectué ce genre d'étude, mais que le fédéral comptait en entreprendre une également. Je crois même qu'elle a coûté pas mal d'argent, et j'aimerais savoir où elle en est. Pouvez-vous nous renseigner là-dessus?